

# saint-auger info

Nouvelle Série – n° 28 – 11 mai 2014



Que veut dire  
évangéliser ?

Témoigner avec  
joie et simplicité  
de ce que nous  
sommes et de ce  
en quoi nous  
croyons.

Pape François  
Tweet du 5 mai

LES ACTES DES APÔTRES racontent, qu'au jour de la Pentecôte, lorsque tout rempli de l'Esprit Saint, Simon Pierre prit la parole, « ceux qui l'écoutaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes. » Ses auditeurs étaient touchés, non par ses qualités d'orateur, ni non plus par sa culture ou par la précision de sa pensée, mais par la puissance de l'amour qui émanait de l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus. Les personnes rassemblées devant le pêcheur de Galilée goûtaient, par la médiation de son exhortation, à l'amour très bienfaisant et guérissant de notre Seigneur. « C'est par ses blessures que vous avez été guéris » confessera un peu plus tard, dans une lettre aux chrétiens d'Asie Mineure, le premier des Apôtres. Puis il ajoute : « Vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous. » Le Christ est en effet ce Bon Pasteur qui accueille, soigne et reconforte tous ceux qui viennent à lui. Et si certaines brebis hésitent à s'approcher ou se perdent, il part à leur recherche afin qu'elles ne deviennent pas la proie des loups.

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus se présente comme la porte de la bergerie. Il est la porte du royaume des cieux parce qu'il est amour. Seul l'amour permet d'accéder au pays de l'amour. Tel est l'impératif qui s'offre au discernement de chacun. Celui qui choisit d'aimer et qui demeure dans l'amour est sauvé. Il est libre d'aller et de venir où bon lui semble, car où qu'il soit, quelles que soient ses conditions de vie, il trouvera toujours un pâturage, c'est-à-dire la présence nourrissante de Dieu. Tout simplement parce qu'il le porte en lui.

P. Luc

Textes du dimanche : Ac 2, 14a,36-41 ; 1 P 2, 20b-25 ; Jn 10, 1-10

**Dimanche 11 mai, 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques**

9 h 30 — Messe à Deyvillers

Bernard et Myriam PARISOT. Vivants et défunts des familles  
GÉROME-GÉANT. Familles DURAND LAURENT POIGNON.

**Vendredi 16 mai**

8 h 30 — Messe à Jeuxey

**Samedi 17 mai, 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques**

18 h 00 — Messe à Jeuxey. Temps fort KT.

LOUIS CLAUDEL et les vivants et défunts de la famille. Vivants et défunts des familles BLED-GUÉRARD. Vivants et défunts des familles DESCIEUX-DUBOIS.

**Vendredi 23 mai**

8 h 30 — Messe à Jeuxey

**Dimanche 25 mai, 6<sup>e</sup> dimanche de Pâques**

9 h 30 — Messe à Dogneville

Ann. FRANÇOIS OHLER. Messe de quarantaine MICHEL TIHAI

PERMANENCES

Abbé Luc Fritz

- Jeudi de 18 h 30 à 19 h 30, 75 rue de Brunôve à Dogneville.  
- Samedi de 10 h à 11 h 30, au relais paroissial de Golbey.

Secrétariat et accueil

75 rue de Brunôve Dogneville  
- Le premier lundi du mois de 18 h à 18 h 30.  
- Le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30.

Confessions (abbé Luc Fritz)

- Vendredi après la messe et sur rendez-vous.

AGENDA

Mardi 13 mai, 14 h 00 : rencontre de l'équipe liturgique à Dogneville

Mardi 20 mai, 20 h 00 : rencontre de l'équipe paroissiale à Dogneville

*La place privilégiée des pauvres dans le peuple de Dieu*

extraits de l'encyclique l'Évangile de la joie

LES PAUVRES ont une place de choix dans le cœur de Dieu, au point que lui même « s'est fait pauvre » (2 Co 8, 9). Tout le chemin de notre rédemption est marqué par les pauvres. Ce salut est venu jusqu'à nous à travers le oui d'une humble jeune fille d'un petit village perdu dans la périphérie d'un grand empire. Le Sauveur est né dans une mangeoire, parmi les animaux, comme cela arrivait pour les enfants des plus pauvres ; il a été présenté au temple avec deux colombes, l'offrande de ceux qui ne pouvaient pas se permettre de payer un agneau ; il a grandi dans une maison de simples travailleurs et a travaillé de ses mains pour gagner son pain.

Quand il commença à annoncer le Royaume, des foules de déshérités le suivaient, et ainsi il manifesta ce que lui-même avait dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18). À ceux qui étaient accablés par la souffrance, opprimés par la pauvreté, il assura que Dieu les portait dans son cœur : « Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous » (Lc 6, 20) ; il s'est identifié à eux : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger », enseignant que la miséricorde envers eux est la clef du ciel (cf. Mt 25, 35s) [...]

Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les

chrétiens, appelés à avoir « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5). Inspirée par elle, l'Église a fait une option pour les pauvres, entendue comme une « forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église ». [...]

une Église pauvre pour les pauvres

Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner [...] par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux.

La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.

Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance ; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une attention à l'autre qu'il « considère comme un avec lui ».

Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien. Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. Le véritable amour est toujours contemplatif, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences : C'est parce qu'on aime quelqu'un qu'on lui fait des cadeaux. Le pauvre, quand il est aimé, est estimé d'un grand prix, et ceci différencie l'authentique option pour les pauvres d'une quelconque idéologie, d'une quelconque intention d'utiliser les pauvres au service d'intérêts personnels ou politiques. C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale que nous pouvons les accompagner comme il convient sur leur chemin de libération. C'est seulement cela qui rendra possible que dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent chez eux. Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la Bonne Nouvelle du Royaume ?

Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres « l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans un flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement ».